L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 JUILLET 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 27 JUILLET 1880.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT HANCOCK,
DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRESIDENT:
WILLIAM H. ENGLISH,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, grand nombre de propriétés avec bâtisses et améliorations, sises dans les différentes parties de la ville et dont l'énumération serait trop longue, pour plus de détails voir aux annonces.

Par Barnes, constable, les installations et le contenu d'un débit de café, connu comme No 55 au marché Poydras.

Par O. Valeton, sur la levée, au pied de la rue Poydras, jambons.

Une nouvelle Charte est de toute nécessité.

Il faut bien s'entendre sur ce que nous voulons, et sur ce qu'il nous faut avoir, pour être à même de continuer notre carrière municipale sur le pied d'extension où la municipalité se trouve aujourd'hui. Les financiers nous disent que nous devons nous en rapporter à l'avenir, que cet avenir est proche parce que la Nouvelle Orléans aura bientôt des chemins de fer de grande ligne qui lui assureront un grand commerce avec quelques Etats de l'Ouest. Cela est probable, mais il n'est pas sûr que le résultat réponde à l'espoir qu'on s'en fait. Tout cela, selon nous, est apprécié outre mesure. L'importation en transit de 400,000 ou de 500,000 balles de coton de plus, et l'importation en transit de 20 millions de boisseaux de grains, ne peuvent point nous donner ce qui nous manque pour le service d'une dette aussi lourde que celle qui pèse sur nous. Ce commerce additionnel de transit ne suffira pas pour nous remettre à flot et augmenter nos ressources au point de nous faire regarder comme léger le fardeau que les financiers voudraient nous faire subir indéfiniment.

N'avons-nous pas vu déjà ce que la reprise de l'agriculture en Louisiane nous a procuré de biens? Cette reprise, qui valait cependant mieux qu'une reprise commerciale, par la raison très simple que la valeur de nos produits nous reste toute entière, tandisque nous ne retirons du transit que des frais de commission comparativement ne sont rien, ne nous a pas donné les trésors qui seraient indispensables pour le service exact et régulier de nos énormes dettes. Nous avons été et nous sommes encore de beaucoup au-dessous du compte, et il est évident que quelques années de plus de cette exploitation rurale même augmentée et toujours favorisée par la température, n'y suffirait pas. Or, si cela est, et l'on ne peut douter que cela ne soit, comment une augmentation de transit pourrait-elle nous fournir le moyen de supporter, sans danger de ruine totale, le service d'obligations qui ne s'élèvent pas à moins de vingt millions, ou à peu près la moitié de notre capital immobilier?

Ceux qui le croiraient se feraient illusion. Il faut qu'ils se persuadent bien que cet avenir commercial est immensément exagéré, et que nous ne verrons jamais dans nos rues couler le pactole, comme celui qu'il nous faudrait pour faire face au besoin d'argent que nous éprouvons. Les chemins de fer de l'Ouest nous aideront sans doute à améliorer notre situation, le transit, des grains nous aidera aussi, mais rien de cela ne pourra remédier radicalement au mal, si nous ne voulons pas avoir recours à des moyens plus effectifs, plus prompts, et qui nous procurent instantanément un dégrèvement proportionné à la détresse générale des propriétaires fonciers à la Nouvelle-Orléans. C'est donc là une affaire de gouvernement et ce à quoi nous devons aviser avant de supputer comme acquis les avantages d'une simple perspective commerciale.

Comment pourrons-nous avoir ce dégrèvement, et en même temps obtenir la garantie qu'une fois acquis il nous restera comme une chose de fondation à laquelle on ne puisse plus toucher? Nous devons avoir tout cela par le bon sens de tout le monde, car tout le monde est intéressé à ce que ce changement ait lieu. Tout le monde commence à en voir la nécessité, les membres du Conseil de Ville tout aussi bien que les administrés, et les créanciers tout aussi bien que les débiteurs. Tout le monde par conséquent doit nous aider à l'obtenir et coopérer au mouvement inauguré par l'association des contribuables. Ces derniers, en se défendant, agissent dans l'intérêt de la ville tout entière, et quand cela sera bien compris, la réforme financière deviendra facile.

L'instrument qui doit nous servir, en pareil cas, ne peut être que la Législature; c'est à elle seule désormais que nous pouvons nous adresser pour obtenir la cessation de nos maux et aussi les bienfaits que la Constitution a mis en germe dans ses articles. On a conspiré ici contre cette Constitution, et nous avons vu les magistrats d'une haute cour de justice favoriser les conspirateurs. Qu'en est-il résulté? Il en est résulté une situation intenable et plus inextricable encore qu'elle ne l'était auparavant. On ne sauve pas de pareilles situations par un ordre donné à des gens qui n'ont rien de payer des sommes qu'ils ne doivent pas, et de les payer chaque année indéfiniment.

Mais, nous dit-on, la Législature ne pourra pas annuler les arrêts rendus, et il faudra toujours qu'ils s'exécutent. Oh, il y a encore loin d'un arrêt à son exécution, et si la Législature comprenant enfin les impossibilités qui nous assiègent, veut bien entrer dans les raisons qui auront déterminé une session extraordinaire, elle changera les lois de la session régulière et nous donnera une charte où les dettes seront réduites et réglées d'une manière si claire et si impérative qu'aucune cour de justice ne pourra plus y mordre dans l'intérêt de la minorité qui nous opprime. Cette charte sera économique et établira, s'il le faut, une nouvelle division de la ville qui la mettra à l'abri des cours et des créanciers. Le moins que cette Législature puisse faire, en tout cas, c'est de nous donner un syndicat composé de ceux qui payent, et non de ceux qui ne payent rien, et qui veulent toujours recevoir quand même rien ne leur est dû.

La Législature fixera de nouveau, conformément à la Constitution, la limite des taxes, et décrétera, par avance, de trahison les juges qui ne rendraient pas à l'avenir, des décisions conformément à la loi; la Législature proclamera la suprématie du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif réunis, en matières de gouvernement, et rendra finales les transactions financières qu'elle jugera nécessaires; tout cela sera constitutionnel, car la Constitution a donné à la Législature tous les pouvoirs qui, en cette circonstance, lui font besoin.

Il est parfaitement clair que nous ne pouvons songer à des élections municipales sous la charte qui nous régit aujourd'hui, parce que cette charte ne contient rien de ce qu'il faut pour favoriser le changement dont nous parlons. Ce que nous demandons, c'est une charte nouvelle avec un conseil de ville non salarié; nous voudrions même un conseil de ville dont tous les membres payeraient taxe sur un assessement de trois mille piastres, ainsi que le prescrivait la charte de 1856. Pourquoi ne referions-nous pas ce qui se fit alors? Mais qui peut refaire cela? La Législature seule, et c'est pour cela que nous demandons une session extraordinaire.

LE NOUVEAU GAZ.

On dit maintenant que l'éclairage au gaz d'eau pour l'établissement du quel l'agent d'une forte compagnie du Nord est en instance auprès de nos autorités de ville, est mal sain; qu'il contient trop d'oxide carbonique, que cet oxide est meurtrier, et qu'il n'exhale aucune odeur et que lors que le gaz à la composition duquel il contribue, s'échappe, on ne s'en aperçoit pas. On dit que ce gaz a été condamné à Paris par des chimistes habiles, et qu'on ne saurait adopter ce moyen d'éclairage sans faire courir de grands risques aux habitans qui, séduits par la modicité de son prix, s'en serviraient.

Il est certain que la grande majorité de la population va toujours à ce qui coûte le moins; la preuve de cela est la grande consommation de pétrole, qui se fait ici, nonobstant les nombreux et terribles accidents qu'il a causés et cause sans cesse; mais est-il vrai que ce gaz d'eau soit réellement aussi dangereux qu'on le dit? Et les chimistes ne se trompent-ils jamais? Si ce nouveau gaz est meurtrier, pourquoi l'usage en est-il permis dans la grande ville de New York? Ne disait-on pas ici, il y a cinquante ans, que la glace qu'on faisait fondre dans l'eau pour la refroidir pendant l'été, était mal saine et n'a-t-on pas été sur le point d'en interdire l'usage par ordonnance municipale? Les gens qui aimaient à boire frais se moquaient de ces craintes et ils avaient raison. Nous n'avons jamais oui dire que la glace, prise comme boisson, eût tué quelqu'un, bien qu'elle ait tué nombre de fiévreux que les médecins voulaient guérir par le froid.

Les amateurs de boissons fraiches avaient tellement raison de se livrer à leur goût, que tout le monde les a imités, et qu'aujourd'hui nous avons non-seulement la glace naturelle du Nord, mais encore la glace artificielle que deux grandes fabriques, travaillant sans cesse, nous fournissent, et cela suffit à peine à une consommation qui est devenue générale:

Ne pourrait-il pas en être de même pour l'éclairage à l'oxide carbonique, qui est peut-être aussi innocent que le gaz ordinaire, et plus innocent, ce que nous serions assez porté à croire puisqu'il ne sent rien? Le fait est que la compagnie qui le distribue à New York, y a fait de gros bénéfices puisqu'elle est prête à dépenser deux millions pour l'établir ici. C'est une preuve convaincante que ce gaz d'eau n'est pas malfaisant, et toutes les analyses du savant docteur Jones ne changeront pas notre conviction.

The International Review.—Nous avons reçu le No 2 du Vol. IX de la Revue Internationale pour le mois d'août. Ce numéro, comme tous ceux qui l'ont précédé, contient des articles fort intéressants sous les titres qui suivent:

"The caucus in England", par W. Frazer Rae; "Mason's Life of Milton", par Henry Cabot Lodge; "The Game Food of America", par William Minot; "Two anti-slavery Leaders", par Thomas Wentworth; "The undiscovered Country", par Brooks Adams; "Italian popular Poetry" par T. F. Crane; "The nominations", par Horace White; "National Ethics", par Rowland Connor; "Contemporary Literature".

Il y a de ces établissements dont on ne parle jamais trop souvent, surtout lorsqu'ils combinent, pour le public, l'utile à l'agréable. Rien de plus intéressant à constater comme le succès de certaines maisons, dont la popularité ne fait que grandir avec le temps, c'est un double honneur et pour la ville et pour le public que de posséder des maisons d'affaires où chacun va de confiance faire ses emplettes.

Notre ville possède un grand nombre de ces maisons, dont la popularité s'étend jusqu'aux Etats voisins, au rang de ces maisons nous plaçons l'Etoile Rouge qui aujourd'hui expédie de la chaussure dans toutes les villes du Sud, et où notre population semble se donner rendez-vous.

Quartier-Général du C., St L. & N. O. R. R.—"Grande Route de Jackson."—Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1880. Ordre général No 41.—A A. D. SHELDON, agent, No 22 rue du Camp.—Vous êtes par le présent ordre requis de lever campement à 6 heures du matin, le 24 juillet 1880, et de faire marcher rondement mais en ordre la vente des billets d'excursion bons pour l'aller et le retour, jusqu'au 31 octobre 1880, comme suit:

Louisville......et retour	$19 50
Cincinnati	19 50
Indianapolis	20 00
Nashville	20 00
Chattanooga	20 00

Qu'il n'y ait pas de limite au total de vos ventes et faites promptement un rapport au Quartier Général pour y recevoir, en cas de besoin, des "ordres spéciaux" relativement aux prix de voyages dont il n'est pas fait mention plus haut.

S. E. CAREY.
Agent général pour le département des passagers.

Un précédent peu ordinaire.—La vie de M. H. H. Warner, de Rochester, N. Y., a été sauvée par le "Safe Kidney and Liver Cure" qui porte maintenant son nom. Ce que ce merveilleux remède a fait pour lui, il l'a fait pour des milliers d'autres et continuera, très certainement à le faire pour les personnes qui souffrent des reins, du foie ou de troubles urinaires de tout genre. Si quelques-uns de nos lecteurs éprouvent des désordres organiques quelconques, ce remède sera pour eux un ami dans le besoin.

La Cincho-quinine guérit le frisson et la fièvre

—D'après des renseignements que nous avons lieu de croire exacts, les condamnés exclus de l'amnistie sont au nombre de dix-sept. Tous, sans exception, avaient été frappés, antérieurement au 4 septembre, de peines emportant la privation des droits politiques. C'est donc l'amnistie totale qui a été votée par la Chambre des députés et par le Sénat. La question est close.

—Informée par M. le préfet de la Seine qu'elle eût à payer ses impositions, Mme Hubertine Auclerc persiste, par une lettre rendue publique, dans son refus de se soumettre à cette formalité:

Je n'accepte pas, dit-elle, cette anomalie qui fait mon sexe incapable de voter et capable de payer.

Comme vous ne paraissez pas tenir compte des motifs qui me font refuser les contributions, j'ai l'honneur de vous informer, monsieur le préfet, que je désire user de mon droit de présenter des observations orales à la séance publique au conseil de préfecture que vous voudrez bien m'indiquer. Je m'y ferai assister par Me Giraud.

Les devoirs de la plus élémentaire galanterie obligent M. Herold à accorder à Mlle Auclerc le rendez-vous qu'elle prend l'initiative de solliciter.

—Desgenais, le correspondant parisien de l'*Indépendance belge* raconte la défense de M. Barbey d'Aureville devant le juge d'instruction, lors de la saisie des *Diaboliques*, ce recueil de nouvelles si étranges et d'un talent si puissant.

On fit comparaître Barbey devant un juge.

—Monsieur, dit-il, j'ai écrit ce qui m'a plu! Je suis un artiste, je ne suis pas un porc!

Le magistrat fut stupéfait. La poursuite n'alla pas plus loin. On ne laissa plus vendre publiquement les *Diaboliques*, mais on les débita, comme on dit, *sous le manteau*.

LOUISIANE.

(Attakapas Sentinel.)

Chemin de fer.—Nous publions les résolutions adoptées par la corporation pour faciliter l'établissement d'un embranchement du chemin de fer, qui partirait de la station chez M. E. Duchamp et se terminerait à notre village. Les habitants dont cette ligne doit traverser les terres, sont tout disposés à donner le chemin; et nous espérons que nos hommes d'affaires feront tout ce qu'il pourront pour faire réussir cette entreprise, dont dépend l'avenir de notre village. Nous devons remercier M. Chas. Guérinière qui s'en est occupé sérieusement, et qui a fait les premières démarches.

Société de Bienfaisance.—Les Français de notre village se sont réunis et ont fondé une Société de bienfaisance. M. A. Gernaud a été nommé président et M. P. Damaré trésorier. Nous souhaitons que cette Société prospère, et nous voudrions voir l'inauguration d'autres sociétés de ce genre.

Evasion de prisonnier.—Le dernier prisonnier que renfermait notre prison, s'est évadé cette semaine. Nous croyons parfaitement inutile pour les juges de faire mettre en prison des individus en attendant leur jugement. Ce sont là des frais inutiles, tant que le Juri de Police n'aura pas fait réparer la prison.

Récoltes.—L'apparence des récoltes est très belle dans beaucoup d'endroits, malgré les pluies incessantes que nous avons depuis plusieurs jours. Nous n'avons pas encore entendu parler de la présence des chenilles dans notre paroisse.

Prisonnier rattrapé.—Nous apprenons que le shérif d'Abbéville a repris Démouchez, qui s'était évadé de la prison de paroisse, après avoir été condamné à 2 ans de pénitentiaire.

(Journal d'Ibérie.)

Distribution des prix—La distribution solennelle des prix du Couvent du Mont-Carmel de la Nouvelle-Ibérie a eu lieu mardi soir, 20 du courant, en présence d'une foule nombreuse de spectateurs et de spectatrices.

La scène était décorée simplement et avec bon goût.

Les élèves ont joué plusieurs pièces sans qu'elles se soient trouvées embarrassées dans leurs rôles respectifs. Enfin une vraie scène de petites amateurs artistes.

Mlles Laurence Fontelieu, Zelmire Comeau et Marie Louise Deban ont exécuté différents morceaux sur le piano et se sont attirées les bravos et les applaudissements de tous.

L'orchestre Sontag avait prêté son concours gratis et à chaque intermède, il a fait entendre les airs les plus mélodieux. Le vrai succès de cette petite soirée de famille a été un chant en chœur exécuté par toutes les élèves accompagnées par leur excellent professeur de musique M. Sontag.

Nous constatons avec plaisir que durant cette campagne d'étude écoulée, les élèves de notre convent ont fait de réels progrès sous les auspices de nos bonnes sœurs, et nous félicitons les dames du Mont-Carmel du dévouement, de la persévérance et des soins particuliers qu'elles apportent dans l'éducation soit moral, soit chrétienne des jeunes filles qui leur sont confiées et nous prions les parents de ne pas les oublier, car elles méritent à tous égards le plus sympathique encouragement.

La soirée s'est terminée par une distribution des prix, le Rév. Père Jacquet présidait.

Ah! c'était bien une soirée joyeuse que celle de mardi soir, car à chaque nom qui était appelé et la jeune fille couronnée, les mères pleuraient de joie et les spectateurs applaudissaient.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro les noms des lauréats.

—Aux environs de Royville, les récoltes sont magnifiques, à part cependant quelques exceptions. La Côte-Gelée, nid cotonnier de la Louisiane, par la richesse et la fertilité de son sol, donnera, s'il n'arrive point d'accident, une quantité suffisante de coton pour rémunérer le travail et les dépenses de ses habitants. La sécheresse y règne depuis un mois.

(Lafayette Advertiser.)

Un accident sérieux est arrivé près de St. Pierre, dans notre paroisse. Lundi dernier, un employé du chemin de fer Morgan, nommé Carleton fut violemment jeté à bas d'un char à main lancé à toute vitesse. Il eut la jambe broyée, et si le char n'eut été arrêté par une pièce de bois qui se trouvait sur les rails, l'accident aurait pu avoir un résultat très grave. Le Dr Francez fut immédiatement appelé à donner ses soins à la victime.

—De toutes part les nouvelles les plus satisfaisantes nous parviennent de la condition des récoltes dans notre paroisse, cependant il est à craindre que les fréquentes pluies de ces derniers jours, nuisent au coton.

(Méridional d'Abbeville.)

Samedi passé, un de nos bons citoyens est arrivé au village avec un nommé Wm Smith; livré au shérif et incarcéré, il rencontra par hasard quelqu'un qui le connaissait de vieille date et au lieu d'être Wm Smith, il n'était nul autre que M. Pita Desmonchette du Pont Breaux, condamné pour meurtre d'un nommé Hilaire Placide, échappé de la prison de St-Martin. Il paraît qu'il y avait avec lui un nommé Antoine, voleur du cheval de M. Jean Leblanc, échappé de la même prison en même temps; mais ce dernier a eu l'esprit de ne pas se laisser prendre.

—On a publié à satiété et sur tous les tons que le climat de notre paroisse était sans contredit le plus salubre de tout l'Etat, peut être de tout l'univers. Eh bien! oui, et tout ce qu'on en a dit n'est pas encore assez; en voici une nouvelle preuve flagrante:

Le dernier valet de chambre de l'infortuné Louis XVI vient de s'éteindre, paisiblement dans un coin obscur de la Prairie Greig; il aurait atteint sa 106me année le jour de la St-Crépin, ce qui, après tout, est un âge d'enfant si on le compare à l'âge de la Terre. Le défunt laisse un grand trou dans la société, car il était bon et humain.

Que Dieu ait pitié de son âme.

Ce qui précède devrait quelque peu engager ceux qui tiennent à la vie, à venir se fixer dans la paroisse Vermillion; et, comme il n'y a guère que les millionnaires qui se cramponnent à cette vie, en venant ici, ils nous aideraient à relever nos finances tombées et embourbées dans le pétrin durant l'occupation radicale.

Nous voyons que dans les paroisses avoisinantes des mesures ont été prises pour envoyer des délégués à une nouvelle convention congressionnelle pour le troisième district; que ferons-nous ici? Il nous semble que nous devrions faire quelque chose, le comité devrait s'assembler, et le peuple aussi, et soit d'une voix ratifier la nomination de l'Hon. J. S. Billiu, ou pour étouffer le schisme qui nait dans le vieux parti, à ce sujet, décider qu'il y ait une nouvelle convention.

Nous étouffons et nous sommes noyés. Les orages sont fréquents et journaliers. La foudre activée par la chaleur tropicale se montre revêche et terrible, nous avons plusieurs cas à signaler. Deux pauvres chevaux ou haridelles appartenant à François John, ont été cette semaine, ses victimes. Une cabane ou case à nègres a été effondrée. Chez un habitant dont nos souvenirs ne peuvent rendre le nom propre, les trois-quarts de sa clôture en fil de fer a été détruite.

Le tarif d'honoraires établis par le barreau de notre paroisse semble avoir un bon effet. A présent, au moins, on n'approche l'avocat sans avoir de la monnaie dans la poche. La devise est maintenant "pas d'argent pas de suisse."

Le chemin de fer maintenant en voie de construction aux Opelousas, sera poussé jusqu'à Natchitoches. Mais s'arrêtera-t-il? non. Quel avenir sourit aux campagnes des Attakapas.

A Washington, dans la paroisse St. Landry, il y eut, il y a quelques jours, mass meeting, procession et discours en honneur de la nomination de Hancock et English. Et toi, Vermillion vieille garde de la démocratie, tu dors, lorsque l'ennemi est à nos portes!

(Meschacebé.)

Juri de police.—L'arrêt de la cour suprême qui décide que, sauf les cas de démission ou de décès, un fonctionnaire déjà en place et nommé par une administration précédente ne peut être remplacé jusqu'à la réunion de l'assemblée générale et la confirmation par le sénat du nouveau préposé, jette une petite complication dans les affaires de notre paroisse. Le nouveau juri de police, nommé au dernier moment de la session législative, n'a pas été confirmé par le sénat et tombe sous le coup de la décision. Mais il ne peut pas être remplacé par l'ancien juri contre lequel une injonction est pendante. Nous nous trouvons avoir deux juris de police et ni l'un ni l'autre ne peut agir.

Température.—Après quelques jours de temps superbe, la pluie est revenue et le ciel est chargé de gros nuages qui sont une menace permanente. La terre est trempée et les planteurs désirent du beau temps. L'atmosphère est tempérée par d'agréables brises et l'on respire librement.

(Sentinelle de Thibodaux.)

Recensement.— D'après le recensement du septième ward, partant du Lafourche Crossing jusqu'à Lockport, y compris le Coteau Folse, la population est comme suit: mâles 1676, femelles 1603: total 3279.

Cour.—La Cour de District s'est ajournée samedi dernier et la Cour de Circuit s'est ouverte lundi dernier. La seule affaire sur laquelle elle a eu à statuer est celle de Queyrouse et Bois vs. A. Smith. Après quoi elle s'est ajournée.

Excursion.—Au moment d'aller sous presse nous apprenons que les compagnies de pompiers "Thibodaux No 1," et "Home Hook and Ladder Co. No 1," doivent faire une excursion à la Nouvelle-Ibérie le 22 août. La "Thibodaux Band" qui se proposait d'en faire une au même endroit, va être obligée de changer ses plans. C'est un de ces petits inconvénients auxquels on doit toujours s'attendre.

Compagnie militaire.—Voilà la troisième tentative qu'on fait pour organiser une compagnie militaire. La non-réussite de la première est due à l'épidémie de 1878, la seconde tentative, pour une cause ou pour une autre, n'a pas mieux abouti, mais on a tout lieu de croire que celle qui se fait aujourd'hui sera couronnée d'un plein succès.

Thibodaux College.—Les exercices scolaires de fin d'année et la distribution des prix du Collège de Thibodaux, dirigé par le Rév. Charles Menard, auront lieu à la salle St. Joseph, le 28 de ce mois, à 8 heures du soir. La rentrée des classes est fixée au mercredi premier septembre.

Convention.—La convention républicaine du troisième district congressionnel aura lieu à Thibodaux le 4 août. Parmi les candidats qui briguent l'honneur de la nomination, refusée par le juge Beattie, sont Morris Marks, George Drury, Marchant et Darrall, tous des patriotes *éprouvés*.

Bayou.—Les eaux du Bayou sont à une bonne hauteur pour la navigation et pour l'irrigation.

(Etoile d'Ibérie.)

Il est vraiment surprenant que dans notre région on n'apporte pas plus d'attention aux arbres fruitiers, nous admettons certainement que tous les terrains ne sont pas également favorables à leur culture et entretien, mais avec un peu de soin on peut facilement avoir au moins des arbres qui valent la peine d'être conservés et dont les fruits ont de la valeur.

Quelques essais ont été faits dans notre voisinage et ont admirablement réussi. Pourquoi, alors, une chose aussi facile et aussi agréable n'est-elle pas d'un usage plus général, car au point de vue sanitaire, bien que comme en toute chose l'excès en soit nuisible, il n'est rien de plus agréable et de plus sain aux repas qu'un fruit mûr et de bonne saveur.

Toute la région connue ici sous le nom de Côte Gelée est admirablement adaptée à la culture des arbres fruitiers, le sol en est excellent et ondulé, ce qui permet d'en cultiver une grande variété d'espèces, qui toutes y viennent à merveille, nous disons y viennent, car plusieurs de nos amis qui ont essayé ont obtenu un succès complet et presque sans aucune peine. Nous recommandons à tous nos habitants d'au moins essayer, la question des greffes est fort simple, le premier manuel venu la démontre suffisamment, et on obtient des fruits qui semblent d'autant meilleurs qu'on les a cultivés soi-même.

Plantez, greffez, et surtout soignez des arbres fruitiers, vous y trouverez plaisir et profit.

Toujours de la pluie. Cela devient monotone à la fin, et il serait grandement temps que les réservoirs de l'atmosphère ferment leurs robinets. Encore un peu de cette surabondance d'humidité, et non seulement la récolte en souffrira énormément, mais il faudra des échasses pour circuler dans nos voies publiques, et les habitants des campagnes seront littéralement bloqués. A moins que le problème de la direction des ballons ne soit bientôt résolu.

(Courrier de Houma.)

Naturellement le fleuve monte, ce qui fait que la navigation ne sera pas interrompue cet été. La crue du fleuve a occasionné dans le Nord des dégâts immenses: on compte une perte nette de 3 millions de dollars dans l'Illinois.

En Louisiane nous n'avons rien à craindre de ce côté. Les récoltes deviennent chaque jour de plus en plus belles: La paroisse de Terrebonne est surtout favorisée en ce sens que la pluie fait beaucoup de bien à la canne. Comme nous avons peu de coton l'eau ne saurait nous être préjudiciable.

Le riz promet beaucoup; quant au maïs il est superbe.

Tout est donc quant à présent pour le mieux, et s'il ne survient pas d'accident il est à espérer que l'argent ne sera pas rare d'ici à quelques mois. Encore une fois, tant mieux.

Programme de la Fête Nationale du 14 Juillet 1880.

La Fête sera annoncée, le 13 juillet, dans la soirée, et le 14, dans la matinée, par des salves d'artillerie.

Des distributions extraordinaires de secours seront faites par les bureaux de bienfaisance.

Cérémonie de la distribution des drapeaux sur l'hippodrome de Longchamps, à midi et demi.

Les édifices publics seront pavoisés et illuminés dans la soirée du 14 juillet.

Six feux d'artifice seront tirés à neuf heures du soir:

L'un, sur l'Arc-de-Triomphe;
Le second, au carrefour de l'Observatoire;
Le troisième, place du Trône;
Le quatrième, à Montmartre, au sommet de la rue Caulaincourt;
Le cinquième, sur les Buttes Chaumont;
Le sixième, sur le viaduc du Point-du-Jour.

Deux grands concerts avec orchestre et chœurs seront donnés, de neuf heures et demie à onze heures et demie du soir, dans les jardins des Tuileries et du Luxembourg.

On inaugurera sur la place de la République un modèle de monument surmonté de la figure de la République, qui doit être édifié sur cette place. La place de la Bastille, la place du Trône et les boulevards Beaumarchais, des Filles-du-Calvaire, Richard-Lenoir et de la République, seront décorés de mâts et de trophées.

Le soir on illuminera, avec des bouquets et des guirlandes de gaz, de la lumière électrique, des portiques de verres de couleur, des lignes de verres blancs, des ballons lumineux et des flammes de Bengale:

La grande avenue des Champs-Elysées;
La place de la Concorde;
Le jardin des Tuileries;
Le jardin du Luxembourg;
L'avenue de l'Observatoire;
La rue Soufflot;
La place du Trône;
La place de la République;
L'avenue de la République;
Les boulevards Richard-Lenoir, Beaumarchais et des Filles-du-Calvaire;
La place de la Bastille.

Des fêtes locales comprenant des décorations, des trophées, des arcs de triomphe, des illuminations, des concerts et des fêtes foraines seront organisées, par les soins des municipalités de chaque arrondissement, avec le concours des habitants.

Le *Journal officiel* publie la note suivante en tête de sa partie non officielle:

Indépendamment de l'application de la loi d'amnistie du 16 mars 1880 concernant les déserteurs et les insoumis, M. le président de la République a, sur la proposition du ministre de la guerre, accordé remise du restant ou d'une partie de leur peine à 656 militaires détenus dans divers établissements pénitentiaires, par suite de condamnations prononcées contre eux par des conseils de guerre.

Nouvelles Télégraphiques.

Les effets de l'amnistie.

Paris, 22 juillet.—L'opportunité de l'amnistie est hautement démontrée dès à présent. Cette mesure a suffi à porter le trouble et la discorde dans les rangs des radicaux. Les ultras d'hier sont traités par Rochefort et ses collègues en amnistie, de "modérés" et de "bourgeois." En vain demanderait-on à ces hommes de faire connaitre leur programme. Ils n'en ont pas et ne peuvent se recommander auprès de leurs mandataires que de leurs haines et de leurs théories impraticables.

Un jugement sur Rochefort.

Londres, 21 juillet.—On télégraphie de Paris au Times: "L'influence de M. Henri Rochefort à la chambre serait nulle et en dehors de la chambre elle paraît devoir être assez limitée, La France a considérablement changé pendant son absence. Un gouvernement libre peut rester indifférent aux épigrammes dont il criblait l'empire, et à moins qu'il n'adopte une ligne de conduite en rapport avec les circonstances actuelles, il en arrivera forcément à comprendre qu'il commet un anachronisme."

Un punch d'honneur.

Paris, 21 juillet—Les chefs amnistiés de la Commune dont les noms suivent: Henri Rochefort, Jules Vallès, Félix Pyat, Alphonse Humbert, Paschal Grousset, Lissagaray, Jourde, Arthur Arnould, Malon, Protot, Theisz et Blanqui, seront invités samedi prochain, à un *punch d'honneur* par un groupe d'étudiants.

Communisme et naturalisme.

Rochefort et Zola se sont brouillés. Zola croit à l'opportunisme, par conséquent Rochefort ne croit ni en Zola ni à ses théories naturalistes.

Rochefort et Trinquet.

Londres, 22 juillet—On télégraphie de Paris: "Henri Rochefort a refusé de se porter candidat au conseil municipal dans le quartier de Belleville, à la place du communiste Trinquet, s'appuyant sur ce fait que le peuple a parfaitement le droit d'élire Trinquet."

"L'Intransigeant."

Paris, 22 juillet—L'organe d'Henri Rochefort l'*Intransigeant*, qui avait eu un succès énorme pendant deux ou trois jours, se morfond maintenant à l'étalage des marchands de journaux.

Ce matin, le *Figaro* annonce que M. Gambetta s'occupe de la fondation d'un nouveau journal opportuniste du soir, pour combattre la politique de Rochefort dans l'*Intransigeant*.

Le congrès ouvrier.

Paris, 21—En l'absence de débats parlementaires et de nouveautés théâtrales, le congrès ouvrier excite la gaieté du public. Dans la session d'hier, plusieurs délégués, après avoir répudié le suffrage universel, se sont prononcés en faveur de la révolution violente et permanente. Ils n'hésitent pas à affirmer que la république actuelle n'est pas plus décidée à travailler au bonheur des classes ouvrières que l'empire ou la royauté.

Les "Deux Républiques."

Paris, 22—Le nouvel ouvrage de M. Edouard de Portalis, les "Deux Républiques", sert de thème aux polémiques entre modérés et radicaux. M. de Portalis fait dans son ouvrage une comparaison entre une République franchement démocratique, comme les Etats-Unis, et une République parlementaire, qui, selon lui, n'est qu'une monarchie déguisée. Ce matin, le *Mot d'ordre* dit que la différence existant entre ces deux gouvernements vient de ce que la France passe de corsaire en corsaire, tandis que l'Amérique passe d'une liberté à une autre liberté.

Un nouveau duel à l'horizon.

Paris, 22—Un duel aura probablement lieu entre Lissagaray, amnistié, et René de Pont-Jest. Le *casus belli* vient de certains articles publiés en 1871 par René de Pont Jest contre Lissagaray et la Commune.

Canards parisiens.

Certains journaux de Paris ont une curieuse manière d'annoncer que de grands dîners ou de grands bals ont été donnés à la légation américaine tandis que rien de semblable n'a eu lieu. Aujourd'hui un journal a fait mieux encore, il a été jusqu'à donner les noms des invités présents au dîner d'hier qui n'a existé que dans son imagination.

Le docteur Tanner.

Hier a eu lieu la session annuelle de l'Académie de Médecine, à laquelle assistaient un grand nombre de médecins américains. L'expérience faite par le docteur Tanner excite vivement la curiosité des savants français.

Scène conjugale.

Une scène conjugale des plus intéressantes s'est produite hier à la gare du Nord. Une femme mariée se disposait à prendre la fuite avec un jeune Anglais et 62,000 francs dérobés à son mari, quand tout à coup ce dernier fait irruption dans la gare, au grand désespoir des pauvres amoureux, leur administre une maîtresse correction et les remet entre les mains de la police.

La succession Pereire.

M. Isaac Pereire, mort récemment, laisse une fortune de 50 millions de francs. Mme Pereire hérite des deux tiers de cette somme, le reste va aux trois enfants.

Théâtres.

Une nouvelle pièce, le *Voyage en Amérique*, a été lue hier au Théâtre des Nouveautés.

Mort de Gueymard.

On annonce la mort de Gueymard, l'ancien ténor de l'Opéra, âgé de cinquante-huit ans.

Il était né dans un village de l'Isère. Ses parents, petits cultivateurs, l'avaient élevé dans les rudes travaux des champs; mais, s'étant trouvé une magnifique voix de ténor, il alla à Lyon pour y étudier la musique, et en 1845 il fut admis comme pensionnaire au Conservatoire de Paris, d'où il sortit en 1848 avec le premier prix d'opéra.

Il débuta peu de temps après à l'Opéra dans *Robert-le-Diable* et produisit un grand effet dans les passages de force.

Sa première création fut l'opéra *Jeanne la Folle*, de Clapisson, et l'année suivante, Meyerbeer, après lui avoir confié le rôle de Jonas, du *Prophète*, lui faisait remplacer Roger indisposé, dans celui de Jean de Leyde.

Ses principales créations furent: la *Nonne sanglante*, de Gounod; les *Vêpres siciliennes* et le *Trouvère*, de Verdi; la *Magicienne*, d'Halévy, et *Roland à Roncevaux*, de Mermet, qui termina sa carrière à l'Opéra.

Après son départ de l'Académie de musique, il alla donner des représentations en province; mais son bel organe avait disparu, et il comprit que l'heure de la retraite avait sonné. Il se retira dans une propriété qu'il avait près de Corbeil, au petit village de Saint-Fargeau; c'est là qu'il est mort, le 7 juillet.

ITALIE.

Rome, 21 juillet.—Le roi Humbert a signé un décret portant abolition de l'impôt sur la mouture.

Le roi est allé à Castellamare, visiter les chantiers de construction des cuirassés *Italia* et *Lepanto*. Ces deux énormes cuirassés seront beaucoup plus grands et plus puissants que le *Duilio* et le *Dandolo*.

Le pape et les jésuites.

Dans la circulaire diplomatique qu'il a publiée en réponse au memorandum du Vatican, M. Frère-Orban, ministre belge, a causé un grand préjudice au parti clérical en prouvant que le Saint-Père est lui-même un jésuite avéré.

Les craintes de Garibaldi.

L'arrivée en Sardaigne de quelques jésuites expulsés a provoqué de la part de Garibaldi une lettre dans laquelle il exprime ses craintes.

La politique des autonomistes.

Londres, 21 juillet—Dans une réunion de conservateurs tenue lundi, il a été décidé de renouveler l'opposition faite dans la chambre des Communes au projet de loi de compensation

M. Parnell, président de la Confédération autonomiste vient d'envoyer à toutes les sociétés autonomistes de l'Angleterre, une circulaire les invitant à nommer des délégués à la convention, qui se réunira, le 9 août, à Newcastle-sur-Tyne, et disant qu'il est de la plus haute importance que les Irlandais défendent sans faiblesse leurs droits.

—Croquis de la semaine de Paf (Draner) au *Charivari*; tous très actuels:

—Comment! madame, au bout de huit ans d'absence, après m'avoir indignement trompé, vous revenez à votre mari!

—Mais, mon chéri, puisque l'amnistie lave tout.

Côté militaire. Un sergent apostrophe un factionnaire

—Pourquoi que tu restes toujours au port d'arme?

—Pas envie de me trouver en défaut. Encore sept cents décorés de plus qu'il va y avoir.

Aux bains froids:

—Hé là-bas! Pas de discussions sur les congrégations ou l'amnistie; vous chaufferiez l'eau.

Décédé hier soir à 10 heures, à l'âge de 23 ans, SIMON MIRAMON, natif de France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures, de la résidence de son frère Jean Miramon, près du City Park.

NOUVEAU SPECTACLE
—A—
WEST END,
MERCREDI soir, 28 Juillet 1880.
Magnifiques vues dissolvantes,
—Comprenant—
La Vision du Sculpteur,
L'Abbaye de Westminster,
De belles Statues.
Le spectacle se terminera par
Des pièces comiques irrésistibles.
ENTRÉE GRATUITE.
Seulement 15 sous—aller et retour.
27 ju—2

Hôtels, Sources, etc.

BEERSHEBA SPRINGS
Au sommet des Monts Cumberland.
GRUNDY COUNTY, TENN.
A 2,250 pieds au dessus du niveau de la mer.
Genl. CHAS. E. SMEDES, autrefois de la Nlle-Orléans, propriétaire directeur.
Col. MATT. F. JOHNSON, Washington Co., Miss.

DR A. B. GOURRIER, de la N. Orléans, médecin résident. Bureau, 149 rue du Canal. Dr JOS. [illegible] de la N. O.—à se référer. Conditions. Par jour $2, par semaine $12; par mois $40.

Cet hôtel est ouvert depuis le 1er juin. Les fièvres de marais et autres, le choléra et les moustiques y sont inconnus. Tout y est en parfait état et de grandes améliorations ont été faites depuis l'été dernier. Il ne se trouve nulle part d'atmosphère plus pure, ou des eaux [illegible] possédant plus de vertus curatives. Musique pendant toute la saison. [illegible] pour les jeunes et les vieux. Le chemin, bons chevaux, [illegible] Pas de réduction de prix. Bureau de poste et de télégraphe à l'hôtel même. Transport direct avec un seul changement de char dans les 24 heures. [illegible]

CHAS. E. SMEDES & CO.
1er juillet—au 31 juin — Propriétaires

MAISON FRAPART.
(Frapart House)
MANDEVILLE, LA.

CETTE maison récemment construite possède tous les agréments des hôtels de premier ordre. Située face au lac dans le voisinage de l'endroit le plus ombragé de Mandeville, elle a pour les familles des appartements frais et spacieux. La table est approvisionnée des meilleures choses qui se trouvent sur le marché de Nouvelle-Orléans. La cuisine est sous la direction d'un maître-queux français de première classe; les garçons, waiters, polis et bien stylés font le service du restaurant. [illegible]

Ayant en charge les restaurants des vapeurs New Camelia et Heroine, mes moyens de pourvoir au confort de mes hôtes sont incontestables. Quoique possédés par la même personne, la maison et le Jardin de Bière sont deux établissements séparés et bien distincts l'un de l'autre. Le Jardin de Bière est sous la direction exclusive de J. H. Derrich, tandis que la maison est à l'usage exclusif des familles.

Ouverture des
CULLUM SPRINGS
15 MAI 1880.
A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.

POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs, la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, etc., les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.

Pension, $30 par mois de 28 jours.

Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à
J. C. et S. C. O'HARA,
Bladon Springs, Alabama.

Prix du voyage aller et retour $17.
Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs.
☞ Les steamers de la malle des Etats-Unis partent de Mobile le mardi et le samedi à 5 h. P. M. — 10 juillet—1m.

MONTROSS HOUSE.
Anciennement Shady Grove,
Biloxi, Miss.

LE propriétaire a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients ainsi qu'au public voyageur qu'il a disposé de son intérêt dans l'hôtel anciennement connu sous le nom de "Bossell House", et a obtenu à bail le Shady Grove Hôtel, pour un grand nombre d'années qu'il tiendra aussi soigneusement qu'il l'a fait dans le passé. Le nouveau Montross House est maintenant ouvert au public.

Biloxi est situé sur une péninsule presqu'entourée d'eau salée ce qui en fait un des endroits les plus salubres de la côte où les fièvres de marais sont inconnues. C'est un des plus beaux sites du littoral, au milieu du magnifique paysage du Golfe du Mexique et de Back Bay qui offre tous les avantages pour la pêche, les bains et les parties d'eau. L'hôtel a été complètement réparé et remis à neuf, ce qui le rend confortable. Les chambres sont grandes, agréables et bien aérées. La table est abondante pourvue des mets les plus exquis et bien servis. Les messieurs et les familles à la recherche d'endroits agréables pour l'été trouveront que cet hôtel leur conviendra parfaitement. Conditions modérées. Conditions spéciales pour familles. Repas fournis aux excursionnistes pour une piastre y inclus usage des chambres à bains et du salon. Pour les détails, etc., s'adresser à
F. J. MONTROSS, Propriétaire.
Deux malles par jour.
30 mai—4 mois.

HOTEL DE L'EUROPE,
A. BILOXI,
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir: par mois, $45; pour 15 jours, $25; par semaine $12.
19 mai—3m.

CHARLES JACQUES.
Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.

DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours: Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
13av☞

BASIL BARES,
DEPUIS nombre d'années employé de L. Grunewald a l'honneur d'informer ses amis et le public que l'on peut le trouver au magasin de pianos et musique de Junius Hart, No 191 rue du Canal, coin Bourgogne, où il donnera son attention spéciale aux réparations de pianos et orgues, accords de pianos à des prix réduits, musique fournie pour soirées et bals. Les ordres peuvent être laissés également à sa résidence No 238 rue des Remparts, entre Ursulines et St-Philippe.
N. B.—Tous les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
25 juillet—1m—DMarJ.

CINCHO-QUININE
Les médecins assurent qu'il remplace parfaitement le sulfate de quinine. Il est supérieur comme tonique et ne produit aucun effet désagréable.
Dose, même que le sulfate de quinine.
Envoyé par E. J. HART & Co., Nlle-Orléans, par la malle, pour $1 50 l'once.
24avril—4m—V&C—MarJS

On demande
UNE FERME bon marché et pas trop éloignée de la ville. S'adresser au Bureau de l'Abeille. 25juil—D.M.J—6t—2i—e

A tous ceux que cela concerne.
AVIS est par le présent donné à toutes personnes redevables à l'Etat pour Licences de 1880, qu'à partir du 1er août 1880, la loi sera strictement mise en exécution contre les délinquants, ceux qui veulent éviter la saisie et les frais doivent se présenter immédiatement pour règlement.
JAS. D. HOUSTON,
Collecteur de Taxes d'Etat pour les districts supérieurs.
P. L. BOUNY,
Collecteur de Taxes d'Etat pour les districts inférieurs. 21 juil—au 2 aout incl.

Changement d'heures de départ.
LE Str HEROINE part pour Biloxi et Ocean Springs à 8 heures au lieu de 9 heures a. m., les Mardis, Jeudis et Samedis.
L'excursion du Dimanche pour Mandeville n'affecte nullement les voyages dont il est question plus haut. 25juil—2f

Réclamations Francaises.
LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Commissaire des Etats-Unis
36 rue Carondelet.
30 juil 3m — P. O. boîte 2027.

Succursale du BIRD CAGE, AU FORT ESPAGNOL.
UNE succursale du BIRDCAGE de RAMELLI a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera ainsi comme un établissement permanent du Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St-Charles et Gravier. 22juillet—1m

Bureau des Importers' Bonded Warehouse Co., coin des rues Conti et Peters. L'assemblée semestrielle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ce Bureau le LUNDI, 26 juillet 1880, à 7 heures P. M.
P. A. CONAND, Secrétaire.
22juil—3f

Bureau du Board de Liquidation de la dette de la ville, chambre 5, Hotel de ville—Nouvelle Orléans, 20 juillet 1880—La dix-neuvième distribution trimestrielle de séries de bons à prime aura lieu dans le bureau de l'administrateur des Comptes Publics à l'Hôtel de ville, SAMEDI 31 juillet 1880, à 10 heures du matin, heure à laquelle suivante série seront tirées.
JOHN PHELPS,
Agissant comme président.
Bureau de Liquidation de la dette de ville.
21 juil—21 au 31

Bureau de l'Inspecteur — Service d'inspection du Bureau National de Santé.—Les voyageurs de la Nouvelle-Orléans par les Etats du Mississippi et du Tennessee peuvent avoir des certificats, conformément aux ordonnances des Bureaux de santé des dits Etats, en s'adressant à tout médecin estimé de cette ville. Des blancs seront fournis à ces médecins s'ils veulent s'adresser au secrétaire du Bureau de santé de la Louisiane, Maison d'Etat, Nouvelle-Orléans.
C. A. RICE, D. M.,
Inspecteur du Bureau National de Santé.
18juil—9f

AVIS — Bureau de la compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 17 juillet 1880—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie aura lieu MARDI, 27 juillet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi au bureau de la compagnie, No 10 rue Carondelet.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
17 juillet—10f

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue Canal, Nlle-Orléans, 12 juillet 1880—Les Fair Grounds à louer pour Piques-Niques, etc. Privilège d'y danser sur la voie cinq piastres pour le reste de la présente saison. Les Asiles d'orphelins et les institutions de charité peuvent avoir gratis l'usage des Fair Grounds pour piques-niques.
G. W. NOTT, Secrétaire-Trésorier.
13 juil—3m

AVIS.
LA mort de notre [illegible] W. P. CONVERSE Jr. ne changera en n'interrompra en rien nos affaires. M. E. K. CONVERSE représentera les intérêts de son neveu décédé.
W. P. CONVERSE & CO.
Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1880.
20 juil—7f

PATURAGE.
L'HABITATION ECLIPSE, touchant aux Abattoirs Crescent City, paroisse St Bernard—paturage à des conditions libérales pour taureaux, mulets, chevaux et vaches. Un taureau Jersey pur sang est parmi les vaches pour les saillir gratuitement. Vaches laitières achetées et vendues. S'adresser à
L. E. LEBEAU.
20juil—6f

Avis.
ON désire acheter comptant UNE PETITE MAISON de résidence dans le Second District ou le Troisième, près Esplanade. S'adresser en stipulant le prix et indiquant la maison aux initiales O. L., Post Office Box 1044 Nelle Orléans. 25 juil—3f.

NE PARTEZ PAS POUR LA CAMPAGNE
SANS EMPORTER
DE LA CHAUSSURE DE
L'ETOILE ROUGE Coin Canal & Baronne.

VEUVE G. LHOTE. — A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. — NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

SEULEMENT $19,50!
A Louisville, Ky, et Retour.
La ligne accélérée de Mobile mettra ce matin en vente des billets pour aller à Louisville et en revenir au taux très bas de $19.50. Les billets de retour seront bons jusqu'au 31 octobre. Les voyageurs allant au Nord apprécieront cette grande réduction. La ligne de Mobile vend aussi des billets à bon marché pour les Chutes du Niagara, Chicago et beaucoup d'autres points au Nord.
Adressez-vous à J. H. SMITH, agent,
pour avoir des billets à bon marché.
23 juil—

ASSESSEMENTS DE 1880.
Aux propriétaires fonciers et autres contribuables.
LES livres des assessements ne seront soumis à l'examen des contribuables que pendant quelques jours.
Les contribuables désirant s'éviter tout trouble pour s'assurer des assessements placés sur leurs propriétés mobilières ou immobilières obtiendront en s'adressant au soussigné et en lui laissant SANS DELAI leurs listes de propriétés tous les renseignements sur leurs assessements, renseignements qui leur seront fournis correctement et promptement.
T. BAILLY BLANCHARD.
23,mi—15f — No 9 rue Carondelet.

B. TREMOULET,
7......RUE DECATUR......7
Vis-à-vis de la Poste.
SPÉCIALITÉ.
VINS DU MÉDOC
—ET DE—
SAUTERNES.
Le plus joli Choix sur place, depuis le BON ORDINAIRE JUSQU'AU
Vins de Grands Crûs Classés.
Fûts et Caisses d'Origine.
—AUSSI—
Vins d'Espagne Champagnes Madère, Sherry, Porto, Bourgogne, Cognacs, Whiskies, Rhums, Liqueurs de toutes sortes Bitters, Vermouth, Absinthe, Kirsch, Etc.
HUILE D'OLIVE CHOIX.
Vinaigre de Vin Blanc, Petits Pois, Champignons, Sardines, Cerises et Fruits à l'Eau-de-vie.
VINS DE CALIFORNIE.
Attention toute particulière donnée à la CLIENTÈLE DE FAMILLE
ETABLISSEMENT DE DETAIL,
RUE DECATUR, No 7.
☞ Marchandises d'importation livrées directement de la Douane. 20juin—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
Grande Reduction de Prix.
LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20e à 45e. Chaque volume relié $3 00 réduit à $2 00.
LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3 00 réduit à $2 00.
HENRI MARTIN, Histoire de France Populaire 5 volumes reliure maroquin. Chaque volume se vend séparément $4 00.
DRIOUX. Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. Un splendide volume de 1000 pages magnifiquement illustré, belle reliure $10 00 réduit à $7 00.
Histoire populaire Contemporaine de France, 4 volumes, belle reliure $12 00 réduit à $8.
GUIZOT—L'Hist. DE FRANCE racontée à mes petits enfants, 5 volumes, splendide reliure gravures par A. de Neuville, $50 00 réduit à $40.
L'ILLUSTRATION, 2e semestre 1870, 2e semestre 1871, 2 volumes brochés. (Guerre Franco Allemande et Commune de Paris) $12 00 réduit à $6.
NOTA—Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.
Nous offrons également un immense STOCK de PAPIERS PEINTS aux prix les plus réduits.
Cabinet de lecture composé de 3500 volumes. Abonnement payable d'avance, 75 cts par mois.
Notre maison se charge de reliures de toutes sortes (genre français une spécialité), à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

Réduction de Prix.
POUR répondre à la pénurie générale, suite de la léthargie des affaires, j'ai l'honneur d'annoncer que, à partir de ce jour, je réduis considérablement le prix de ma Mokaïne—si avantageusement connue pour la guérison de nombre de maladies. Les désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que les affections qui en dérivent, résistent rarement à l'emploi quelque peu prolongé de la Mokaïne. Cette liqueur est, en plus, un préservatif puissant des différentes fièvres de la saison chaude lesquelles ne sont dues, en définitive, qu'à l'absorption d'animalcules plus ou moins microscopiques.
Dr TESTUT,
6 juil—1 m. — 91 rue Toulouse.

Dentistes.
JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
190 - - - DAUPHINE - - - 190
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv1880☞

Dr E. BURGUNDER, Dentiste,
258 .... Chartres 258
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts. pièces aurification et plombage de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. Donne tous les soins pour les ventouses et sangsues. 23 déc—1an. dim. mar. jeu.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

BONS DES ETATS-UNIS
à 4 pour cent,
De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, constamment en main, et achetés et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans
RUE DU CAMP 34.
27mai—tf

BOUCHONS
S. PABLO,
49 rue Decatur, entre Bienville et Douane.
Agent pour W. ARMSTRONG BROS & CO, Pittsburg, Pa., manufacturiers.
Un très grand assortiment toujours en mains à vendre aux prix de fabrique. Il sollicite les ordres. Toutes les marchandises seront livrées aux parties, de la fabrique sans frais de fret et de charroie. 21 juil—1m

Grand Concert Promenade
PAR
L'orchestre du Fort Espagnol,
B. MOSES Chef d'Orchestre.
MARDI, 27 juillet 1880.
PROGRAMME.
PREMIERE PARTIE.
1. Battery Park Of .... Allstreen
2. Ouverture de Banditenstreiche .... Suppe
3. Fantaisie de Auf der Alm .... Hasselman
4. Valse Artist Life .... Strauss
DEUXIEME PARTIE
5. Ouverture des Diamants de la Couronne .... Auber
6. Grande sélection de l'Etoile du Nord .... Meyerbeer
7. Nightingale Polka solo picolo .... Mollenhauer
8. Diana's Hunting Call (Echo) .... Arndt
TROISIEME PARTIE
9. Coronation March Prophet .... Meyerbeer
10. Sélection du Flying Dutchman .... R. Wagner
11. Lanciers "Babes in the Woods" .... Schleiffarth
12. Galop Hop Hop .... Hermann
Concerts tous les soirs et Samedi en Matinée.
27 juillet—PP

Grands Concerts
EN PLEIN AIR,
TOUS LES SOIRS
—AU—
JARDIN WEST END,
De 5 heures de l'après-midi jusqu'à 10 heures du soir,
PAR LA CÉLÈBRE
BANDE MILITAIRE
—DU—
PROFESSEUR SPORER,
Comprenant Vingt cinq des plus Grands Artistes du Pays, avec les
Magnifiques Lumières Electriques.
Des bons sièges pour VINGT MILLE PERSONNES et une promenade sur l'Avenue Ombragée deux mille deux cents pieds de longueur.
Les trains partent du coin des rues Canal et Carondelet.
Souvenez-vous! Billets aller et retour seulement QUINZE CENTS!
15juin☞ — C. R. EVANS, Surintendant.

POUR LE WEST END.
A PARTIR de SAMEDI, 19 juin 1880 les trains partiront des rues Canal et Carondelet pour le
WEST END,
à 6 15 A. M., 7 A. M., et toutes les heures jusqu'à 3 P. M., ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5 P. M., puis toutes les VINGT MINUTES. Le dernier train de la ville, 10.15 P. M.; dernier train de West End 11 P. M.
BILLETS D'ALLER ET DE RETOUR, SEULEMENT 15 CENTS.
Les trains partiront tous les quarts d'heure les dimanches dans l'après-midi.
C. R. EVANS, Surintendant.
19 juin—☞

Excursion
Afin de donner toutes les facilités possibles au grand nombre d'excursionnistes qui prennent le NEW CAMELIA les DIMANCHES MATIN, et jusqu'à nouvel ordre un train partira des rues Canal et Carondelet à 7 heures du matin. Il contiendra un char pour bagages. Un autre train partira à 7 heures.10 le vapeur attendra son arrivée pour partir. C'est un nouveau confort procuré par la compagnie.
C. R. EVANS,
26 juin— Surintendant.

Dr. HENRI SAUVÉ,
Autrefois de la Nlle-Orleans,
Maintenant domicilié aux Hot Springs des Arkansas.
30 juin—3 mois

JULES MANAUD,
Marchand de vins et de liqueurs au détail.
No 344 1/2 rue Poydras coin Rempart
A vendre au détail
5000 gallons Vin de Californie rouge blanc et doux.

	gallon.
50 barriques Vin de B. P. Bordeaux à	$1 00
Californie Zinfandel No 1	80
No 2	70
Claret	60
Vin blanc, Gutedel	1 00
Riesling	90
Hock	75

Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine Catawba, Cognac à des prix modérés.
Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de
Marchandises sèches de Printemps et d'Eté.
IMPORTÉS PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—☞

NATTES, NATTES,
Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.
Achetez là où est le plus vaste fonds
A. Brousseau's Son,
MAGASIN DE TAPIS
17......RUE DE CHARTRES......17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES.
Articles de Rideaux.
Articles de Tapisserie.
Venez juger par vous-même de la modicité des prix.
30 mai☞

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 JUILLET—CLASSE No 177
Tirage de 4 heures P. M.

65	47	10	7	9	48	49	54	72	46	57	34	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 26 juillet 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFIN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps chez toutes nos agences.

A Louer.
LA BELLE BATISSE, rue Royale No 13 et 15, actuellement occupée par le Restaurant Cosmopolitain, possession 1er octobre 1880. S'adresser chez
J. B. SOLARI & SONS,
1er juil—1mde—PP — Coin Royale et Douane.

A LOUER.
La MAISON No 32 rue St Philippe, coin Chartres. S'adresser rue Bourbon No 114, près Toulouse. 17 juin